

# Adélaïde TABLON

**Extraits de la conférence-débat organisée au Centre socioculturel de Roura les 09/01/2009 & 08/03/2009 par le Comité Adélaïde TABLON**

---

## **La force de la mémoire populaire**

Des pans entiers de notre histoire sont inscrits dans la mémoire de nos anciens. La tradition orale a fonctionné jusqu'à nos jours et nous devons interroger les quelques personnes âgées qui dans chaque commune possèdent les documents oraux précieux de l'Histoire de la Guyane.

Cette mémoire populaire est méprisée par « l'histoire officielle » et aussi, malheureusement, par beaucoup d'historiens guyanais qui de façon générale n'accordent importance qu'à ce qui est écrit.

Or ce qui est écrit n'a pas été écrit par ceux qui ont fait l'histoire de Guyane, les guyanais.

Ce sont les administrateurs, militaires et autres religieux, défenseurs de l'ordre esclavagiste et colonial qui ont écrit les archives de Guyane. Elles sont donc, à priori, partisans et suspects. Il faut donc obligatoirement chercher la vérité ailleurs. Elle est dans la mémoire collective guyanaise. Cette vérité là est aussi partisane, mais elle est du côté de ceux qui ont ensemencé notre terre de leur sueur et de leur sang. C'est la nôtre, c'est notre force.

L'exemple d'Adélaïde TABLON est hautement significatif. Seule la mémoire populaire a su nous révéler l'héroïne, son combat pour le droit des nègres à avoir leur propres élus, son combat contre la loi injuste qui supprime en 1889 les élus des communes de Guyane, sa fierté guyanaise portée aux maximum quand elle refuse de se compromettre en revêtant les habits de l'épouse du gouverneur et préfère marcher nue afin de revendiquer la dignité simple et nue du nègre libéré, de **l'être humain debout. Seule la mémoire populaire a su confirmer de Montsinéry à Roura l'authenticité des faits qui se sont déroulés dans toutes les communes de Guyane.**

Quant aux archives, elles sont nécessaires pour les dates, les détails, les circonstances politiques. Elles permettent de mieux comprendre l'évènement. Mais à les lire attentivement, l'on sent le parti pris des tenants de l'ordre colonial. Et l'on n'y trouve aucune trace du parcours emblématique de l'héroïne Adélaïde TABLON.

La mémoire de nos anciens est pleine d'aventures libératrices de nos héros guyanais, il suffit de prendre le temps et d'y mettre la manière pour que ces forces enfouies nous soient révélées.

(...)

## **L'héroïne Adélaïde TABLON**

La mémoire populaire retient son nom. Il y en a d'autres, moins connus. Adélaïde TABLON est née le 31 décembre 1838 à Roura. Elle est donc née esclave. Elle a 10 ans à l'abolition de l'esclavage et 52 ans lors des évènements de 1890. Elle est agricultrice, elle a trois enfants.

La mémoire populaire célèbre la femme héroïque qui mène la lutte pour la liberté et qui se bat comme un homme face à des gendarmes nombreux et armés. Elle avait un coup de tête terrible. Elle est finalement maîtrisée, enchaînée et emmenée à demi nue en chaloupe à Cayenne. Arrivée sur la Crique, la femme du gouverneur, dans un geste d'humanité, lui fait porter des vêtements. Et c'est là qu'Adélaïde TABLON marque la conscience collective guyanaise. Elle refuse le linge du gouverneur, le linge du pouvoir colonial, du pouvoir répressif qui l'emprisonne. Elle décide de marcher nue dans les rues de Cayenne, enchaînée, jusqu'à la prison du 2 rue Arago. Elle dit qu'elle marche nue pour la liberté, convaincue de la

justesse de son combat, déterminée à se faire respecter, elle et son peuple. C'est ce geste qui l'élève au rang d'héroïne. C'est cette grandeur de caractère, cette fierté, cette dignité, simple et nue, qui a frappé la mémoire populaire guyanaise, au point que de génération en génération elle soit devenue un symbole de la femme et de l'homme guyanais digne, fier et fort.

### **Le comité Adélaïde TABLON**

En 1999, monsieur Alidor MAYEN de Montsinéry, après plusieurs tentatives infructueuses auprès de diverses personnalités de notre pays, demande à Maurice PINDARD de venir le voir pour « quelque chose d'important ». Il lui dit que son père lui a raconté ce que son propre père lui avait confié. Cet homme, grand père d'Alidor MAYEN, avait 10 ans à la date de l'abolition de l'esclavage. Il parlait donc de ce qu'il avait vu de ses propres yeux et subit dans sa propre chair !!! C'est ainsi que M. MAYEN, dépositaire d'une partie de l'histoire guyanaise, révèle l'histoire d'Adélaïde Tablon. Cela paraît extraordinaire et surtout l'on se demande comment personne n'en a jamais parlé avant !!!

Pour en avoir le cœur net, le MDES, dont Maurice PINDARD est le secrétaire général, mène l'enquête à Roura et par un heureux hasard rencontre M. Eugène YAGO qui n'est autre que le petit-fils d'Adélaïde TABLON. Ce dernier, ému, confirme les dires de M. MAYEN.

Le MDES demande à Patrick LEON, chercheur populaire, de vérifier les événements aux archives. Celui-ci découvre la liste des inculpés des événements de 1890, parmi lesquels figure Adélaïde TABLON pour la commune de Roura. La boucle est bouclée.

Le Journal Rôt Kozé publie un article. M. MAYEN est invité sur la radio UTG et dans des réunions publiques. De plus en plus de personnes s'intéressent à Adélaïde TABLON. Gustave HO-FONG-CHOY, directeur d'école, chercheur populaire, contacte Maurice PINDARD pour travailler ensemble sur une commémoration d'Adélaïde TABLON. L'idée est lancée. De son côté le MDES décide en Congrès d'honorer la mémoire de cette héroïne.

C'est ainsi que plusieurs personnes de bonne volonté se sont regroupées afin de former le Comité Adélaïde TABLON. Il se compose de Marlène CHARLES et Bernardin CIMONARD (de Roura), Gustave HO-FONG-CHOY, Patrick LEON, Roger VAITI, Alex BENTH, Annick MONTGENIE, Patricia SAID, Marc MONTHIEUX, Eddie HARDJOPAWIRO et Maurice PINDARD.

***Le but du Comité est de rendre hommage à la mémoire populaire guyanaise, d'honorer l'héroïne Adélaïde TABLON et inciter les autorités guyanaises à en faire de même, sous les formes les plus diverses : stèles, statues, ouvrages de vulgarisation, noms de bâtiment publics etc..***

*Sources : récit d'Alidor MAYEN. Communications de Juliana RIMANE et de Patrick LEON à la conférence-débat du 9 janvier 2009.*

---

*Manifestation organisée par le Comité Adélaïde TABLON avec le soutien du MDES dans le cadre de ses activités de ré-appropriation du patrimoine historique et culturel guyanais  
Contact 06.94.23.55.46 // 06.94.42.32.72 // Internet : [www.mdes.org](http://www.mdes.org)*